

Philomachus pugnax

© Stéphane Lebreton LPO Touraine



© Stéphane Lebreton LPO Touraine

Description de l'espèce

Le Combattant varié est un limicole de taille moyenne. Son aspect évolue énormément au cours de l'année. Au printemps, le mâle arbore une remarquable colerette (noire, rousse ou blanche). En toute période, les détails permettant de reconnaître l'espèce sont : un plumage du dos assez écailleux (gris brun), des pattes assez longues généralement dans les tons jaunes, une barre alaire et un V blanc sur la queue facilement visibles en vol. Le bec est assez court par rapport aux autres chevaliers (ses proches cousins) et sa silhouette est légèrement "ventrue".

Migrateur, il hiverne essentiellement en Afrique, la majorité de la population se regroupant en Afrique tropicale.

Observation

Lors de la migration, il se pose souvent en petits groupes au bord des étangs, des îlots de la Loire et autres zones humides.

On le repère souvent à sa silhouette caractéristique de "poule" et aux plumes de son dos très souples qui se soulèvent souvent avec le vent.

Distribution et effectifs

Cet oiseau niche essentiellement en Russie (de 1 million à 10 millions de couples). En Europe de l'ouest, il se reproduit surtout en Scandinavie. On retrouve de petites populations en Allemagne, Pays-Bas, Pologne et Danemark. La population ouest-européenne est de 100 000 à 140 000 couples.

La France accueille de 1 à 18 couples nicheurs. Les hivernants sont de moins en moins nombreux, ils étaient près de 1 000 au début des années 1990, ils ne sont plus que 200 à 300 ces dernières années.

La région Centre accueille, dans ses zones humides, de nombreux oiseaux lors de la migration.

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Cet oiseau est donc essentiellement présent dans notre région lors des deux migrations, de février à mai et de mi-juillet à octobre.

Il faut veiller à ce qu'il trouve des zones de tranquillité adaptées à ses besoins (prairies humides, vasières étendues...).

Dans les zones d'étangs, le maintien de la pêche en automne permet à l'oiseau de trouver, lors des vidanges, de grandes vasières où il peut se nourrir. Le maintien de ce calendrier de la pisciculture est donc très important pour l'espèce.

Au printemps, on retrouvera plutôt le combattant dans les prairies inondables et humides. Le maintien de ce biotope peut s'envisager dans le cadre de mesures agri-environnementales adaptées.

Enfin, cette espèce figurant parmi les espèces chassables en France, la régression de ses effectifs nicheurs en Europe occidentale nécessiterait une attention particulière sur les prélèvements.